



Rêves de pierre

L'onyx bleu, l'albâtre, le marbre se font, dans ses mains, oiseau, sirène ou nénuphar. «Il y a de la vie dans la pierre, s'émerveille la sculptrice Dominique Rivaux. Comme dans les nuages ou les arbres, j'y vois des formes, que je fais émerger, en jouant sur les couleurs, la transparence, la force ou la douceur des matériaux.» Depuis 11 ans, elle vit pleinement sa passion pour la sculpture, travaillant à la main, pour «prendre le temps de l'échange et de la réflexion. La vie, les origines, les mythes et les symboles, les animaux, les sentiments sont les thèmes qui m'inspirent, raconte-t-elle. Je souhaite transmettre une douceur, une quiétude dans mes œuvres.» Elle sculpte l'envol des oiseaux, révèle la délicatesse d'une fleur ou d'une main, fait surgir poissons, hippocampes, flammes et épis de blé de la matière. Des personnages mystérieux, aux visages intemporels, peuplent son atelier. «Si chacune de mes œuvres nécessite plusieurs mois de travail, je veille à leur donner l'aspect le plus naturel possible, en mettant en valeur cette pierre brute dont la beauté me fascine.» Une aventure artistique que Dominique Rivaux, Malakoffiote depuis 20 ans, est ravie de partager aujourd'hui avec les habitants de sa ville.



{ Rencontres

En partenariat avec le service culturel, les artistes exposant à la Médiathèque et à l'Hôtel de Ville sont désormais invités à proposer rencontres et animations au public malakoffiot. Des animations seront proposées aux structures accueillant les enfants, les jeunes, les retraités et les familles, pour chacune des cinq expositions organisées chaque année. Lors de trois ateliers, Martina Büttner invitera ainsi les enfants des accueils de loisirs à créer de petites sculptures à la manière de *Doll's fiction*. Après avoir recouvert de fines bandes de plâtre l'objet de leur choix, ils créeront leur propre installation. Dominique Rivaux partagera quant à elle sa passion pour la sculpture avec les enfants et retraités de la ville.



Attention, jouets vivants !

Et si les jouets menaient la danse ? Avec *Doll's fiction*, l'artiste Martina Büttner ressort poupées et peluches des cartons, histoire de mieux nous parler de nous. Enlacées sur de soyeux drapés, ses poupées composent des scènes de couple aussi étranges que familières. Entre gestes de tendresse, attitudes maternelles ou érotiques, elles deviennent enfant, femme et homme à la fois, retraçant sur la toile le cercle de la vie humaine. «Depuis 2007, le jouet occupe une place centrale dans mon travail, raconte la plasticienne. C'est une bonne métaphore pour décrire les



rapports humains, l'amour, la guerre, etc. Il permet de représenter de manière ludique les processus de la société, tout en laissant place à la subjectivité du public.» S'entremêlant dans un joyeux chaos ou posant pour de sages portraits de famille, les peluches qu'elle peint en grand format

nous interrogent sur la nature de nos relations. Ses assemblages de peluches plâtrées, petits personnages d'un blanc uniforme, se font quant à eux les supports de notre imaginaire. Clins d'œil historiques, images sentimentales de notre enfance ou symboles universels ? C'est à présent à nous de jouer !

{ Rendez-vous

Doll's fiction

Du 14 juin au 3 juillet
Peintures et installations de Martina Büttner
Salle de conférences de la Médiathèque Pablo-Neruda
Plus d'infos : www.martinabuettner.com

À la rencontre de la pierre

Du 14 juin au 3 juillet
Sculptures de Dominique Rivaux
Patio de l'Hôtel de Ville
Plus d'infos : www.rivauxsculpteur.com